

**Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc**

Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 02 25
arts-plastiques@ville-thouars.fr
www.thouars.fr/artsplastiques



**Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 14h à 18h
Groupes sur rendez-vous
Entrée libre**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Clément Laigle
ONC**

Exposition du 18 mars au 28 mai 2017

Vernissage en présence de l'artiste

Samedi 18 mars 2017

à 17h

Contact :

Sophie Brossais | sophie.brossais@ville-thouars.fr

Céline Prampart | celine.prampart@ville-thouars.fr

> Dossier pédagogique disponible pour les enseignants
auprès de Céline Prampart, chargée des publics



Clément Laigle

ONC

ONC?

Une interjection primitive ? Le bruit sourd d'un objet qui percuté le sol ? Une locution ancienne signifiant « jamais » ou « à aucun prix » ? Le titre de l'exposition, laconique, ne se livre pas d'emblée. À l'image de l'œuvre de Clément Laigle, il dissuade de toute interprétation hâtive et déroutante, comme pour mieux concentrer l'attention.

DU CONTEXTE

L'artiste part du principe qu'on ne peut échapper au lieu d'exposition : son histoire et son architecture impactent forcément les œuvres montrées et il se serait naïf ou illusoire d'en faire abstraction. Dès lors, Clément Laigle s'attache à travailler l'ambiguïté entre porosité et résistance à l'environnement. Ses installations s'épanouissent précisément dans cet entre-deux : elles dialoguent doucement avec le contexte mais n'y sont jamais subordonnées.

DE LA MÉTHODE

L'œuvre fourmille de jeux de construction et de rencontres de matériaux : son vocabulaire emprunte volontiers au champ industriel, à l'architecture intérieure ou au bâtiment. Mais l'artiste s'intéresse également aux cultures populaires, à leurs pratiques *borderline* qui s'émancipent de l'industrie ou de l'histoire de l'art. Si les matériaux qu'il collecte forment un ensemble plutôt éclectique, ils obéissent cependant à des règles tacites : une physicalité évidente et des qualités sculpturales propres, qui frappent d'instinct. À partir de ce corpus, Clément Laigle pratique un art singulier de l'assemblage, intimement lié aux actions de réemploi, de recyclage, d'appropriation, de mixage et par extension de détournement.

VIGILANCE

Dressée au centre de la Chapelle Jeanne d'Arc, la grande installation conçue par Clément Laigle dévoile un assemblage modulaire de chevrons au sol et de pans verticaux du même matériau, des panneaux de bois composite couverts de mélaminé blanc. L'œuvre affirme plusieurs intentions et sa nature oscille, oxymorique et hybride : elle est monumentale autant que discrète par sa blancheur minimale qui se fond dans l'architecture ; close et autarcique sous certains abords, si elle est sculpture, elle est aussi parcours, qui invite le visiteur à l'arpenter, la pénétrer ; ponctuellement elle se change en écran, où viennent se projeter les motifs des vitraux, qui s'étirent et se déforment suivant les angles épousés et le point de vue choisi ; elle officie enfin à la lisière de la sculpture et de la structure muséographique : c'est une sculpture *scénographique*, qui accueille elle-même d'autres sculptures, ou une scénographie qui aurait découvert son autonomie sculpturale, tout comme les socles de Constantin Brancusi ou Didier Vermeiren ont révélé « le statut sculptural du socle »¹ et ont œuvré à lui conférer une nouvelle ambiguïté. Déroutante car placée à la croisée de tous ces chemins interprétatifs, l'œuvre de Clément Laigle impose une vigilance.

OBJETS MYSTÈRE

Trois volumes viennent se contreposer à cette grande partition blanche : ils reprennent des formes assez classiques de l'histoire de la sculpture, soit un gisant, une stèle assez massive et une sculpture en pied toute en verticalité. Habillés d'acier brut aux accents noir bleuté, ces objets sont parcourus de fentes incisant le métal, des lignes aux tracés simples, signes de l'abstraction picturale, du constructivisme ou de l'art minimal, circulations dynamiques ou parfois plus hachées, qui évoquent lointainement des motifs aztèques ou amérindiens. À travers ces réseaux graphiques, l'œil aperçoit des sculptures figuratives, artefacts standardisés qui relèvent de l'esthétique pavillonnaire, où l'histoire de l'art ancien rejoint le custom de portail d'entrée ou de pelouse. Une Vénus à la pomme, un sanglier, un bas-relief mettant en scène une sarabande mythologique : mis en boîtes, ces motifs familiers se parcourent en visions parcellaires, à la fois dérobés et offerts aux regards. Dans leur partie inférieure, les coffrets qui les entourent ne sont plus en acier mais en plexiglas : en se penchant jusqu'au sol, le visiteur pourra apercevoir le bas des sculptures décoratives, entourées de pièces et de billets.

À nouveau, l'assemblage de matériaux et de référents hétérogènes produit des objets énigmatiques, à la fois attirants et résistants. Clément Laigle nous propose des images à lier les unes aux autres, selon nos propres choix. Ces sculptures composites évoquent des tirelires, hommage rieur à la quête paroissiale ou urnes à dons installées pour inciter les visiteurs à soutenir les grandes institutions muséales, mais elles pourraient aussi bien suggérer d'autres rituels, plus sentimentaux ou superstitieux, de ceux qui nous font jeter des pièces dans les fontaines. Cette polysémie de l'œuvre renvoie toutefois à une tension sous-jacente qui caractérise le travail de l'artiste : ici le télescopage entre le rapport à l'argent (dans la religion ou l'art), l'engagement physique du regardeur (qui se colle, scrute en voyeur, s'aplatit au sol) ou la question du goût (monolithe minimaliste versus déco pavillonnaire). Clément Laigle imbrique, décale et joue, mais donne surtout à voir de vrais rapports de force.

CIRCULATION UNDERGROUND

Présentées à même le sol, quelques sculptures de la série *Manifold* ponctuent l'espace du sous-sol. Objets hybrides, elles sont notamment composées de collecteurs d'échappement (*manifold* en anglais), directement issus de l'univers du tuning. Si l'artiste s'intéresse précisément à cet accessoire du custom automobile, c'est qu'il ne se voit pas. Élément caché, cette pièce efficiente permet de gagner en puissance, d'avoir plus de reprise, de développer des caractéristiques du moteur inexistantes sur un collecteur de base, mais en toute discrétion, quand le tuning est souvent spectacularisation du véhicule. Toutefois, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, le *Manifold* arbore une tubulure tarabisco-

tée qui a d'indéniables qualités sculpturales. Les tuyaux en inox, tous de longueur égale, suivent des trajectoires complexes, enlacées et flexibles, qui évoquent les artères, les veines et la circulation des fluides organiques. Ce type d'objets est de ceux qu'affectionne l'artiste : il s'approprie leur esthétique aux qualités intrinsèques, et décale leur intensité de présence par des processus d'assemblage. En l'occurrence, trois extrusions de béton prolongent la forme des platines à chaque extrémité du collecteur, venant fixer l'objet dans l'espace et re-concentrant l'énergie sur sa symbolique – le collecteur comme vecteur de puissance, de propulsion. Derrière ces jeux de déplacement et de feuillement entre culture savante et culture populaire, se cache l'envie d'en finir avec les lectures trop rapides : Clément Laigle prend un malin plaisir à brouiller les pistes, ce qui se vérifie dans ses choix d'accrochage – ici une disposition relativement classique, avec éclairage en douche verticale qui nimbe chaque sculpture d'une aura théâtrale. Car si sa pratique est certes formaliste, empreinte d'un puissant vocabulaire moderniste et minimal, elle est aussi très liée au développement des *cultural studies*² dans le sens où elle explore la connotation des représentations, et des émotions, que les objets suscitent selon leur contexte culturel. Dans le sous-sol de la chapelle Jeanne d'Arc, ces *Manifold* acquièrent encore un effet d'étrangeté supplémentaire – idoles invisibles du tuning, serties comme des explosantes fixes³, elles ont la beauté des reliques post-industrielles.

ONC.

Portée par une forme d'énergie bravache, l'ensemble de l'exposition manipule ainsi les signes et les indices, mue par un principe d'inversion et de substitution des valeurs. De ces déplacements physiques et mentaux, on pourrait tirer maintes réflexions politiques. Car l'air de ne pas y toucher, avec une feinte nonchalance, Clément Laigle produit des œuvres engagées – pour un art de réaction, emprunt de clairvoyance et de finesse d'esprit, de radicalité et d'élégance brute.

Eva Prouteau

Notes

- 1 – L'expression est signée du critique d'art Michel Gauthier.
- 2 – Les études culturelles (en anglais *cultural studies*) ou sciences de la culture sont un courant de recherche d'origine anglophone à la croisée de la sociologie, de l'anthropologie culturelle, de la philosophie, de l'ethnologie, de la littérature, et des arts. D'une visée transdisciplinaire, elles se présentent comme une « anti-discipline » à forte dimension critique, notamment en ce qui concerne les relations entre cultures et pouvoir.
- 3 – Derniers mots du premier chapitre de *L'Amour fou*, publié par André Breton en 1937 : « La beauté convulsive sera érotique-voilée, explosante-fixe, magique-circonstancielle, ou ne sera pas. »

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Labellisé centre d'art par le ministère de la culture, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars est aujourd'hui un lieu de référence à l'échelle du grand ouest dans le domaine de l'art contemporain. Développant un projet culturel ambitieux, qui prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale, le centre d'art présenté dans une chapelle néo-gothique, s'emploie à créer une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie entre un public large et ouvert, les artistes et la création plastique actuelle.

L'art contemporain entretient à Thouars, une relation privilégiée avec le patrimoine. Les artistes invités au centre d'art, s'approprient l'espace de la chapelle Jeanne d'Arc en créant une œuvre originale conçue pour le lieu. Le centre d'art accueille en résidence des artistes qui portent leur regard sur le territoire du Thouarsais et du Nord Deux-Sèvres. Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre et sur tout le territoire, un dispositif mobile a été créé en 2003 pour que des expositions puissent circuler permettant de rendre visible les œuvres produites dans ce contexte, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition : écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, centres socioculturels... Aujourd'hui, ces œuvres constituent un authentique patrimoine. En 2015, une commande artistique confiée à Marie-Ange Guilleminot permet de créer *La Mar(g)elle*. Ce nouveau dispositif itinérant du centre d'art a notamment pour objectif de mettre en valeur cet ensemble culturel existant, sous une forme innovante, et de le transmettre durablement en construisant des ponts entre les projets successifs.

La Mar(g)elle se définit à la fois comme œuvre mobilière et mobile contenant elle-même d'autres œuvres, mais aussi de multiples éléments de médiation, de mémoire et de valorisation du patrimoine thouarsais. Structurellement, *La Mar(g)elle* se présente comme une sculpture de boîtes, qui peuvent s'empiler en colonne ou se déployer en système alvéolaire. Elle se distingue ainsi par sa triple nature : une œuvre en soi, combinable à l'envi, un support d'exposition (le meuble sculpture se transforme en vitrines et permet d'exposer des œuvres d'artistes qu'il recèle) et une riche ressource – *La Mar(g)elle* renferme des fragments de l'histoire du centre d'art, et ses multiples implications dans le territoire, rendues sensibles par le biais d'une application sur tablette, réalisée spécifiquement pour ce dispositif. Objet fluide et polyvalent, oscillant avec légèreté entre art et fonction, sculpture évolutive mais aussi mémoire en mouvement et outil de connaissance.

Clément Laigle

Né en 1978. Vit et travaille à Nantes, France.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2017

_ONC, Centre d'art de la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars.

2016

_NONOBTANT, Galerie Gourvenec Ogor, Marseille.

2015

_AND AT THE INSTANT HE KNEW, HE CEASED TO KNOW, Artothèque de Vitry, commissaire Isabelle Tessier.

2014

_PLUS UNE PIÈCE, box de stockage rue vieille du temple, Paris, commissaire Elsa Werth et Muriel Leray.

2013

_CONTRE, Tripode, Espace Diderot, Rezé.

2011

_LOSING SIGHT, centre d'art la Villa du Parc, Annemasse, commissaire Karine Vonna Zürcher.

2010

_ALLES KOMMT AN, zwanzigquadratmeter, Berlin, Allemagne.

2008

_429 MINUS THAT, YOU AND OTHERS, galerie Marc Berville prospects, Berlin, Allemagne.

_...LUX..., zona-hot-spot, Sienne, Italie, commissaire Kathrin Obberauch.

2007

_TO HAVE AND HAVE NOT, galerie HO, Marseille.

2006

_PICTURE THIS, galerie de l'école supérieure des beaux-arts de Nantes-Métropole.

_NEUWALL, galerie Marc Berville prospects, Paris.

_MORE THAN THIS, atelier de Christophe Cuzin, Paris.

ŒUVRES D'ART PUBLIC

2013

_PAVLOV, dans le cadre de *Nuit Blanche*, Mayenne, France.

2011

_ALLIA, dans le cadre de l'exposition *Losing Sight* au centre d'art de la Villa du Parc, œuvre acquise par la Ville d'Annemasse.

2010

_SUNK, dans le cadre de l'exposition *Alles Kommt An*, zwanzigquadratmeter, Berlin, Allemagne.

_ALAN, dans le cadre de l'exposition *Common sense*, Eppan, Italie.

2009

_ROBERT, dans le cadre de l'exposition *Dasein Machein*, Le Pellerin.

2008

_DAS ADLERNEST, *Le Vent des Forêts*, Fresnes-au-Mont.

_VINCE, dans le cadre de l'exposition *Park*, Centre d'art zangles, Flers.

2006

_FOREVER YOUNG, jardins de la fontaine, Nîmes.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2017

_UTOPIES FLUVIALES, Muséoseine, Caudebec-en-Caux, commissaire Christophe Cuzin.

2016

_EVA NIELSEN & CLEMENT LAIGLE, Galerie Art & Essai, université Rennes 2, commissaire John Cornu.

_ONLY LOVERS, Le Cœur, Paris, commissaire Timothée Chaillou.

2015

_RECTO/VERSO, Fondation Vuitton, Paris.

_L'ART DANS LES CHAPELLES, Pontivy, commissaire Karim Ghaddab.

_LAURÉATS DU PRIX DES ARTS VISUELS, Nantes.

2014

_TOUJOURS PLUS, galerie Forence Lœwy, Paris.

_PLUS UN MULTIPLE, box de stockage rue vieille du temple, Paris, commissaire Elsa Werth et Muriel Leray.

_29 COUPS, circa centre d'art contemporain, Montréal, Canada, commissaire mpvite.

_KRAFT FESTIVAL, café du cinéma, Nantes.

_GARAGE PARADISE, la tôlerie, Clermont-Ferrand. Commissaire Karine Vonna Zürcher.

2013

_HLUKU KEFY, KLADIVA TICHŮ, millefeuilles, Nantes.

_NUIT BLANCHE, Mayenne, commissaire Mathias Courtet.

_777^(#7), Château de Kerpaul, Loctudy, commissaires C. Cuzin et S. Ruaulx.

2012

_SPECIFIC SPACE, l'atelier, Nantes, commissaire mpvite.

_PENTZELEN ZARATA, MAILU INSILTASUNA, millefeuilles, Nantes.

_TITRER LA COUVERTURE, avec NM éditions, galerie Géronimo, Metz.

2011

_EXPOSITION SUR TABLE^{#6}, Nantes.

_777, galerie Bernard Jordan, Paris, commissaires C. Cuzin et S. Ruaulx.

2010

_COMMON SENSE, Eppan, Italie, commissaires Kathrin Obberauch et Marion Oberhofer.

_VALISES 777, le mange disque, Paris, commissaires C. Cuzin et S. Ruaulx.

_STREAMLINER, Art-en-l'île, Genève, Suisse.

2009

_WALK THE LINE, Galerie des Franciscains, en collaboration avec le Grand Café, Saint-Nazaire.

_DASEIN MACHEND, Estuaire 2009, Nantes/Saint-Nazaire, la vinaigrerie, le Pellerin.

_CLÉMENT .LAIGLE & NICOLAS BEAUMELLE, The russian club gallery, Londres, Angleterre.

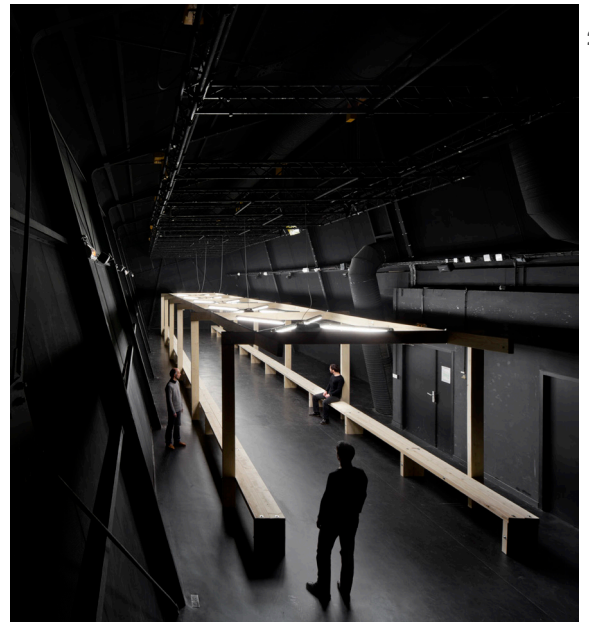
_777^(#3), Château de Kerpaul, Loctudy, commissaires C. Cuzin et S. Ruaulx.

_54^b SALON DE MONTRouGE, Montrouge, commissaire Stéphane Corréard.

1.



2.



3.



1. **Pavlov**, 2013
 500 x 600 x 20 cm / bois, tôle ondulée, réglettes fluos.
 Courtesy Clément Laigle. © Clément Laigle.
2. **je me suis donné toute la vie pour penser au suicide**, 2013
 270 x 400 x 2100 cm / bois, acier, réglettes fluo.
 Courtesy Clément Laigle. © Sylvain Bonniol.
3. **Hyller**, 2016
 200 x 900 x 40 cm / acier galvanisé, acier thermolaqué, blocs.
 Courtesy Clément Laigle et galerie Gourvennec Ogor. © Clément Laigle.

